

La Pêche d'Ysengrin le Loup (extrait du *Roman de Renart* in classique Hachette)



Extrait d'un manuscrit du roman de Renart

C'était un peu avant Noël, quand on met les bacons<sup>1</sup> au sel. Le ciel était clair et étoilé. Le vivier<sup>2</sup> où devait pêcher Ysengrin était gelé au point qu'on aurait pu danser dessus ; à l'exception d'un trou, que les vilains<sup>3</sup> y avaient fait pour mener boire leur troupeau chaque nuit ; auprès du trou ils avaient laissé un seau.

Renart s'avance, le col baissé et regarde son compère :  
 « Sire, fait-il, approchez-vous. Il y a ici nombre de poissons et voici l'instrument avec lequel nous pêcherons anguilles et barbeaux et d'autres poissons bons et beaux.

— Frère Renart, dit Ysengrin, prenez donc l'ustensile et attachez-le à ma queue. »

Renart prend le seau et le lace<sup>4</sup> du mieux qu'il peut à la queue du loup.

15 « Frère, lui dit-il, maintenant veillez à vous tenir tranquille pour que les poissons puissent venir. »  
 Là-dessus il va se tapir dans les buissons, met le museau entre les pattes, pour voir delà ce qui va se passer. Ysengrin est sur la glace et le seau, dans le vivier, de remplit de glaçons comme il se doit. L'eau commence à geler et à emprisonner le seau attaché à la queue ; de glaçons il est plein à déborder et la queue qui trempe dans l'eau est scellée<sup>5</sup> dans la glace. Le loup commence à se soulever, pour

20 tâcher de remonter le seau ; de plusieurs façons il essaie, ne sait plus que faire. Il s'inquiète et se décide à appeler Renart, car il ne peut rester là davantage, l'aube ayant déjà percé. Renart lève la tête, ouvre les paupières, regarde :

« Frère, fait-il, arrêtez le travail. Allons-nous-en, beau doux ami, nous avons assez pris de poissons. Ysengrin s'écrie :

25 — Renart, il y en a trop ! J'en ai pris plus que je ne puis dire. »  
 Renart se met à rire. Il lui rappelle que « qui convoite tout perd tout ».  
 La nuit passe, l'aube point<sup>6</sup>, le soleil du matin se lève, les chemins sont blancs de neige. [...]  
 (Un riche vassal<sup>7</sup>, messire Martin, décide de partir à la chasse avec ses chiens, Renart qui les attend détale mais Ysengrin reste prisonnier de la glace et un jeune garçon le repère et appelle les chasseurs.

30 Les chiens se précipitent sur le loup et le mordent, Sire Martin arrive avec son épée.)  
 Quel fier combat ! Il croit frapper le loup sur la tête mais le coup tombe autre part : l'épée glisse vers la queue et la tranche net au ras du croupion<sup>8</sup>.

Ysengrin, dès qu'il sent la douleur, fait un bond de côté et décampe. Les chiens le poursuivent à coups de dents, le mordent aux fesses ; il leur laisse sa queue en gage, gémissant de douleur amère ; peu s'en faut que son cœur ne crève. Il ne lui reste plus qu'à fuir [...].

### Lexique

1. bacons : jambons.
2. vivier : pièce d'eau où les poissons sont conservés vivants.
3. vilains : paysans, en langue du moyen-âge.
4. il lace : il attache (voir un lacet)
5. scellée : prise, ici par le gel
6. l'aube point (du verbe poindre) : l'aube commence à paraître.
7. vassal : seigneur qui dépend d'un seigneur plus puissant (le suzerain)
8. croupion : base de la queue.